

Le Proche et le Moyen Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Grande guerre

Introduction

Il s'agit d'une leçon qui s'intègre dans le thème 2 du programme de terminale de 2012 intitulé « Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours ».

Cette présentation porte principalement sur les éléments attendus en Terminale cette année mais beaucoup des contenus abordés se retrouvent dans les nouveaux programmes de spécialité en première et terminale, ainsi que dans le nouveau programme de tronc commun histoire-géographie en terminale.

Problématiques :

-Quels facteurs font de la région un *foyer* particulier de *conflits* ?

Foyer : entendu au sens d'un feu permanent, qui diminue et renaît et au sens d'un siècle de guerres, de 1918 à nos jours

Conflit : renvoie à la guerre, dans toutes ses dimensions, entre Etats, infra-étatique, à « haute », « basse » intensité, mais aussi le terrorisme ...

-Pourquoi ces conflits ont-ils une telle *résonance* dans le monde ?

I- Une région à forts enjeux

A) Un carrefour géostratégique

Diapo 2

1) Quelle distinction entre Proche et Moyen Orient ?

Proche-Orient est une expression employée par les diplomates français dès la fin du XIXe siècle. Elle renvoie aux régions orientales du bassin méditerranéen, de la Turquie à l'Egypte.

Cet espace était aussi désigné par le terme « Levant ».

Moyen-Orient est une expression employée par les Anglo-saxons dès le début du XXe siècle. Elle désigne une zone médiane entre Proche et Extrême-Orient, centrée sur le Golfe persique.

2) Cet ensemble géographique est dominé par des enjeux complexes

En premier lieu, ces limites géographiques plurielles.

En second lieu, des affrontements entre des acteurs très divers (locaux, régionaux, à l'échelle internationale) dont les motivations sont ethniques, religieuses et culturelles, nationales, économiques et militaires.

3) Position de carrefour entre l'Afrique, la Méditerranée orientale et l'Asie occidentale

Depuis l'Antiquité, cet espace est un lieu de contacts, traversé par de nombreux flux notamment *humains* (déplacements de populations liés aux croisades, traite orientale, guerres, répressions) mais aussi *économiques* (route de la soie, échanges commerciaux, flux maritimes).

4) L'importance géostratégique de cet espace a conduit au creusement du canal de Suez en 1869, qui permet d'éviter le contournement par voie maritime de l'Afrique

En lien avec **le cours de géographie de terminale** sur les espaces maritimes, repris dans **le nouveau programme de tronc commun** (Thème 1, Mers et océans : au cœur de la mondialisation), il faut rappeler que les échanges maritimes représentent aujourd'hui 80% des flux de marchandises, grâce notamment à la technique du conteneur. La mondialisation a accru l'importance géostratégique des mers et océans puisque le transport maritime est vital pour l'économie mondiale.

B) Une mosaïque de peuples et de religions

Diapo 3

1) Les principaux peuples présents dans la région sont les Arabes (230 millions), les Turcs (100 millions) et les Perses (75 millions)

Parmi les autres peuples, il faut évoquer :

- les Kurdes (28 millions) qui forment une minorité présente dans quatre pays mais sans Etat propre

- les Juifs (6,1 millions) dont la présence, plusieurs fois millénaire, résulte aujourd'hui d'une immigration en plusieurs phases en Palestine, qui commence au début du XX^{ème} siècle et se poursuit de nos jours

2) Sur le plan religieux la diversité est également importante

L'Islam est la religion majoritairement pratiquée ; les musulmans sont divisés entre *sunnites* majoritaires à 85% et *chiites* et comptent aussi un certain nombre de groupes minoritaires.

Les Chrétiens (environ 10 millions) sont dispersés en plusieurs communautés.

Les Juifs autrefois dispersés dans le Moyen-Orient, sont désormais réunis dans les frontières d'Israël.

Il faut ici distinguer fortement les termes suivants :

- « musulman » qui renvoie à la seule religion et dont le synonyme serait « islamique »

- l'« Islam » avec un I majuscule qui désigne une religion mais aussi une population, une langue et une culture

- « islamiste » qui renvoie à l'islam comme idéologie politique et qui considère que l'islamisation de la société passe par l'instauration d'un État islamique

3) Le Proche et Moyen Orient abrite de nombreux lieux saints

Ainsi à Jérusalem, ville trois fois sainte, se trouvent les lieux les plus sacrés des religions juive, chrétienne et le troisième lieu saint de l'islam.

En Arabie Saoudite, se trouve La Mecque et Médine.

Transition : les tensions liées à cette complexité sont encore accentuées par la question des ressources qui attise les convoitises.

C) Des ressources convoitées

Diapo 4

1) Parmi ces ressources, on trouve en premier lieu l'eau qui sert des usages nombreux (besoins quotidiens, usages industriels, agriculture)

La ressource est inégalement disponible, se situant principalement dans les bassins hydrographiques des grands fleuves : Tigre et Euphrate ; Jourdain ; Nil.

Ressource rare, dont la rareté est gérée par des aménagements du type barrage ou usine de dessalement.

2) La ressource est à l'origine de tensions du fait des conditions climatiques arides ainsi que les prélèvements grandissants liée à la double croissance démographique et économique

Les pays en amont des fleuves sont privilégiés et exploitent souvent largement une eau difficile à partager. C'est le cas de la Turquie qui a construit sur l'Euphrate et le Tigre des barrages multiples, détournant une partie des eaux des fleuves ; d'où des relations tendues avec la Syrie.

Transition : la ressource la plus convoitée reste toutefois les hydrocarbures c'est-à-dire le pétrole et le gaz

Diapo 5

1) Les principaux pays exportateurs d'hydrocarbures sont l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït, les Emirats Arabes Unis et le Qatar

Plus de 60 % des réserves mondiales estimées de pétrole et 40 % du gaz se trouvent dans cet espace, ce qui en fait un lieu de production majeur et un acteur central de l'approvisionnement mondial. Si les premiers gisements ont été découverts au début du XX^e siècle, l'exploitation massive ne débute qu'après 1945.

2) C'est au moyen d'oléoducs et de gazoducs que les pays du golfe persique exportent leurs ressources sous la surveillance des Etats-Unis qui contrôlent militairement la route du pétrole qui passe par les passages stratégiques des détroits d'Ormuz, Bab-el-Mandeb et le canal de Suez.

Diapo 6

1) Le 14 février 1945, le président américain Franklin D. Roosevelt rencontre Adbelaziz Séoud, roi d'Arabie Saoudite. Ils concluent un accord pour 60 ans, renouvelé par G.W. Bush junior en

2005. En échange de leur protection militaire, les Américains obtiennent la garantie d'une livraison permanente en pétrole et en gaz de la part du jeune royaume fondé en 1932

- 2) Toutefois, jusque dans les années 1950-1970, les compagnies pétrolières étrangères ont les pleins pouvoirs sur le cours du pétrole et imposent leurs prix aux pays producteurs

Les pays exportateurs réagissent contre cette mainmise en se réunissant dès 1960 au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) puis en nationalisant certaines grandes sociétés. En 1973, suite à la guerre du Kippour, les pays de l'OPEP quadruplent le prix du baril de pétrole.

Le nouveau programme de terminale en tronc commun (Thème 3, Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991) étudie comment cette ressource devient une arme politique : le rationnement et l'augmentation de son prix entraînent une désorganisation internationale de l'économie.

La crise, régionale à la base, va s'étendre sur le monde ce qui illustre la résonance des événements du Proche et Moyen Orient dans le reste du monde.

II- Une histoire politique, militaire et diplomatique complexe

A) Un espace influencé par les grandes puissances

Diapo 7

- 1) L'empire ottoman domine au Proche et Moyen Orient en 1914 mais c'est une puissance sur le déclin dont les possessions territoriales sont moins nombreuses et qui subit la concurrence d'autres puissances, GB, France, Russie, Italie

Le programme de spécialité de première dans le thème 2 sur les puissances (Analyser les dynamiques des puissances internationales), porte d'ailleurs sur la manière dont les supports de la puissance peuvent s'éroder.

La structure de domination ottomane connaît un essor à partir du XIV^e siècle pour devenir un « empire » c'est-à-dire un ensemble de territoires soumis à l'autorité d'une direction centralisée mais c'est une puissance fragile, qui décline dès le XVI^e siècle avec des défaites militaires, l'essor du nationalisme dans les Balkans et un retard économique ; au début du XIX^e, il est surnommé « l'homme malade de l'Europe » (expression attribuée à Nicolas Ier de Russie).

En 1914, l'Empire ottoman entre en guerre aux côtés de l'Allemagne.

Diapo 8

- 1) Dès 1916, Français et Anglais signent les accords secrets Sykes-Picot qui prévoient le démantèlement du territoire. Ces négociations sont validées en 1920 dans le traité de Sèvres mettant fin à la Première guerre mondiale

La Société des Nations confie alors l'administration des provinces arabes de l'Empire ottoman sous forme de mandats à ces deux puissances européennes.

- 2) En Syrie, la France s'appuie sur la minorité chrétienne pour favoriser la création d'un territoire où les chrétiens sont majoritaires et qui va devenir le Liban
- 3) La Grande Bretagne appuie la création d'un foyer national juif en Palestine et répond aux aspirations du *sionisme*, défini comme une idéologie politique prônant l'existence d'un centre territorial ou étatique peuplé par les Juifs en Terre d'Israël
- 4) Dans l'entre-deux-guerres, certains territoires du PMO acquièrent leur indépendance : c'est le cas de l'Irak et de l'Égypte ; la Perse, devenue Iran en 1935, est indépendante depuis l'Antiquité
- 5) La Seconde Guerre mondiale modifie la situation au Proche et Moyen Orient :

-retrait progressif des puissances coloniales (France, Royaume-Uni) du Levant et de la Palestine ; la Syrie et le Liban deviennent indépendants

-en 1947, l'Organisation des Nations Unies (ONU) vote difficilement un plan de partage de la Palestine entre un Etat juif et un Etat arabe. Les Britanniques se retirent de la zone en 1948

-le retrait des Européens correspond à l'arrivée des deux grandes puissances de la guerre froide au Proche et Moyen Orient : Etats-Unis et Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS)

Diapo 9

- 1) Dans le contexte de la guerre froide, les Etats du Proche et Moyen Orient rejoignent l'un des deux camps
- 2) Le Moyen-Orient devient alors une zone de tensions car l'URSS est géographiquement très proche des gigantesques réserves de pétrole de la région ; les Etats-Unis en font par ailleurs une zone stratégique de leur politique de *containment*
- 3) Après la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, le Proche et Moyen Orient connaît une implication américaine renforcée : deux interventions en Irak, en Afghanistan et le soutien à Israël comme ligne constante du Département d'Etat américain

Transition : pour mieux comprendre la conflictualité qui résulte du jeu des puissances, l'exemple libanais sera rapidement étudié

B) Un conflit régional déterminé par le contexte politique mondial et la question de l'Etat

Diapo 10

- 1) Les frontières du Liban sont héritées de la période de domination européenne, érigées sans tenir compte des réalités humaines, économiques ou historiques

Comme cela est analysé dans **le programme de spécialité en première** (Thème 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières), les frontières sont le résultat d'un rapport de forces entre États.

Elles sont un enjeu particulièrement sensibles parce qu'elles déterminent l'espace où s'exerce la souveraineté de l'Etat : un gouvernement, des lois, une armée pour les faire respecter.

Le Liban permet de comprendre la conflictualité liée à des frontières mal acceptées et l'absence d'un Etat fort pour les faire respecter.

- 2) Le Liban se présente comme une mosaïque religieuse : chrétiens et musulmans de différents courants se partagent le territoire

Le Liban obtient son indépendance en 1943 et adopte un « Pacte National » qui répartit les pouvoirs entre chrétiens, sunnites et chiïtes.

- 3) En 1970, les combattants palestiniens de l'Organisation de libération de la Palestine se réfugient au Liban. A partir de 1975, le Liban est en proie à une sanglante guerre civile qui va opposer chrétiens et musulmans et autoriser l'ingérence de ses voisins : Syrie et Israël. Cette guerre ne prendra fin qu'en 1989 (accords de Taëf)

La diversité religieuse du Liban, ajoutée au motif premier de création du pays (protection des chrétiens) est source de tensions cycliques : la guerre civile dure 13 ans et affaiblit le pays au point d'en faire un front israélo-syrien à plusieurs reprises.

Les accords de Taëf ont en quelque sorte gelé la situation libanaise, en créant un pays ingouvernable, dans lequel les différentes factions religieuses se sont partagées le pouvoir. La parole est aujourd'hui à la rue ...

Transition : mais c'est le conflit israélo-palestinien qui permet le mieux de comprendre l'intrication des enjeux au Proche et Moyen Orient.

C) Les conflits liés à la naissance de l'Etat d'Israël

Ces conflits seront abordés dans **le programme de spécialité de terminale** (thème 2, Faire la guerre, faire la paix, objet de travail conclusif).

Diapo 11

1) Depuis 1920, la Palestine est une région administrée par la Grande-Bretagne (traité de Sèvres) Après 1945, l'extermination des Juifs d'Europe accélère l'arrivée des populations juives et renforce la cause du sionisme. L'ONU propose de diviser la Palestine en deux Etats : un Etat juif et un Etat arabe.

- 2) Ce plan de partage est rejeté par les Arabes de Palestine

En effet, il découpe le territoire en deux Etats discontinus (Cisjordanie et bande de Gaza).

De plus, alors que les Arabes sont majoritaires, ils obtiennent un peu moins de 50% des terres.

- 3) Les différentes communautés juives en revanche l'acceptent, car ce plan leur accorde une souveraineté et une possibilité d'immigration sans entrave : l'Etat d'Israël est fondé le 14 mai 1948

Jérusalem, en raison de la présence des lieux saints, est internationalisée et placée sous contrôle de l'ONU.

- 4) En réaction, les Etats arabes voisins (Egypte, Transjordanie, Syrie) déclarent en 1949 la guerre à Israël, qui la remporte

La création d'Israël et cette guerre entraînent l'exode de centaines de milliers de Palestiniens : c'est la « Nakba » (« catastrophe » en arabe).

Israël interdit le retour des réfugiés palestiniens : le Proche-Orient entre dans une dynamique d'affrontement.

Diapo 12

- 1) En 1967, se produit la guerre des Six jours entre les pays arabes (soutenus par l'URSS) et Israël, qui remporte cet affrontement

Israël occupe le Golan syrien, le Sinaï égyptien, mais aussi la Cisjordanie et la bande de Gaza ; les premières installations de colons juifs dans ces territoires datent de ce moment-là.

- 2) En 1973, se déroule la guerre du Kippour, poursuite de l'opposition précédente, car les pays arabes veulent récupérer les territoires perdus. Surprise durant une fête religieuse, Israël repousse difficilement les armées arabes coalisées

Les Etats-Unis soutiennent Israël tandis que l'URSS soutient les pays arabes. Ces derniers décident de réduire leur production de pétrole jusqu'à la restitution des territoires occupés, ce qui provoque le premier choc pétrolier.

- 3) S'amorce ensuite une logique de radicalisation dont l'un des points culminants est la première « Intifada » (guerre des pierres) en 1987, révolte des populations palestiniennes dans les territoires occupés

C'est à cette occasion qu'est créé dans la Bande de Gaza un nouveau parti, le *Hamas*, un mouvement islamiste constitué d'une branche politique et d'une branche armée. Il prône la destruction de l'Etat d'Israël et l'instauration d'un Etat palestinien.

- 4) En 1993, les accords d'Oslo marquent la naissance de l'Autorité palestinienne

Ces accords tentent d'organiser la coexistence pacifique et d'assurer le contrôle des Palestiniens sur une partie de la Cisjordanie.

Des difficultés importantes demeurent toutefois du fait de la persistance des désaccords sur Jérusalem, la question des colonies israéliennes et le rejet par le *Hamas* des accords d'Oslo.

III- Les conflits du temps présent : des dimensions différentes mais imbriquées

A) La progression de l'islamisme

Diapo 13

- 1) La montée en puissance d'un Islam radical ou terroriste date des années 1970

A partir de ce moment-là, l'islamisme devient un mouvement politique et religieux qui vise à instaurer un Etat et une société organisés selon les normes de la charia.

- 2) Comme étudié dans **le nouveau programme d'histoire de terminale** (Thème 3, Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991), un moment clé de l'apparition de l'islamisme politique est la révolution iranienne de 1979 qui renverse le Shah et porte l'ayatollah Khomeiny (1902- 1989) au pouvoir

A partir de la fin des années 1980, on assiste à une diffusion rapide de cette idéologie :

-en Turquie, l'AKP (parti pour le Justice et le Développement), parti islamiste modéré gagne en 2002 les élections législatives

-dans la bande de Gaza avec le *Hamas*

- 3) L'irruption du mouvement Al-Qaida d'Oussama Ben Laden révèle par ailleurs la mondialisation du radicalisme et de la violence politique islamistes

Le 11 septembre 2001 marque un tournant pour la région, dans la mesure où les Occidentaux interviennent dès lors directement en Afghanistan et en Irak. Cet interventionnisme, souvent perçu comme une nouvelle forme d'impérialisme, attise les tensions et peut nourrir en retour l'islamisme. Cet aspect sera développé là encore dans **le programme d'histoire de terminale** (Thème 4, Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990, entre coopérations et conflits) qui traite les nouvelles formes de conflits, dont le terrorisme.

- 4) En mars 2003, l'attaque américaine contre l'Irak a conduit à la destruction des institutions de l'Etat et provoque l'émergence de groupes armés arcbutés sur leurs appartenances confessionnelles, qui s'émancipent d'Al-Qaïda
- 5) En avril 2013, est proclamé un Etat islamique en Irak et au Levant qui s'impose à d'autres formations djihadistes

A l'été 2015, l'Etat islamique établit son hégémonie sur de vastes parties de la Syrie et de l'Irak grâce à un maillage systématique du territoire et le contrôle de la population soumise à la violence et la propagande. Le groupe tient grâce aux ressources en pétrole et aux vastes espaces agricoles de cette partie du Proche et Moyen Orient.

Daesh est aujourd'hui éliminé comme Etat et en recul comme organisation du fait de l'engagement des Kurdes et de l'action de la coalition internationale, créé à l'automne 2014. Il survit comme « nébuleuse » terroriste, y compris sur le sol occidental.

Transition : si le Proche et Moyen Orient a longtemps été une « chasse gardée » des Etats-Unis, on observe aujourd'hui un basculement des priorités américaines

B) Un espace qui reste un enjeu des puissances mondiales¹

Diapo 14

- 1) L'ONU s'est préoccupée du Proche et Moyen Orient depuis sa création mais son intervention a été souvent limitée par le jeu des grandes puissances, tout particulièrement les Etats-Unis. Les Américains sont très présents dans la région : ils y ont engagé de nombreux soldats, notamment en Irak, la VIe flotte des Etats-Unis intervient en Méditerranée tandis que la Ve a son QG à Manama, port militaire du Bahreïn.
- 2) Toutefois un basculement la politique extérieure américaine est observable depuis la présidence de Barack Obama : celle-ci est désormais tournée vers l'Asie-Pacifique dans le cadre de l'affirmation de la Chine comme rival économique des Etats-Unis ; ce qui a provoqué un retour en force de la Russie dans la région

On retrouve ici une problématique abordée dans **le programme de spécialité de première** (Thème 2, Analyser les dynamiques des puissances internationales), qui étudie la stratégie de puissance mise en œuvre aujourd'hui par la Russie pour rétablir son influence sur l'échiquier géopolitique mondial.

- 3) La guerre civile en Syrie devient en 2011, le théâtre de ce basculement géopolitique : les Etats-Unis et les Occidentaux tergiversent sur la politique à mener dans ce pays déchiré, mais Vladimir Poutine se détermine lui très vite à soutenir, de toutes les manières possibles, le régime de Bachar el-Assad

Désormais, la Russie est un acteur incontournable du règlement politique de la situation régionale, avec la Turquie et l'Iran.

C) La centralité de la question palestinienne et la question des réfugiés

Diapo 15

- 1) L'espoir d'un règlement politique global suscité par les accords d'Oslo a été de courte durée. L'assassinat d'Yitzhak Rabin par un extrémiste israélien le 4 novembre 1995 marque le début de la déstabilisation du processus de paix, rejeté par le *Hamas* et la droite israélienne. Les années suivantes sont bouleversées par l'extrême violence de l'intifada et la répression massive menée par Israël. Cette période creuse un fossé abyssal entre les deux peuples.

¹. Pierre Blanc, Jean-Paul Chagnollaude, *Atlas du Moyen-Orient*, Paris, Autrement, 2016.

- 2) Dans ces conditions, le système des zones A, B, et C des accords d'Oslo, a conduit les Palestiniens à vivre dans les enclaves peu autonomes de la zone A (les villes), tandis que tout ou presque leur échappe de la zone B. Quant à la zone C, elle est annexée de facto par Israël du fait de l'implantation de bases militaires, des interdictions d'accès aux espaces agricoles, du mur de séparation qui pénètre profondément en Cisjordanie et par-dessous tout, des expropriations foncières qui permettent à la colonisation de s'étendre
- 3) Les habitants de Gaza sont depuis 2007 soumis à un blocus, encore plus hermétique aujourd'hui depuis que l'Égypte du maréchal Al-Sissi a pratiquement fermé sa frontière
- 4) La question palestinienne pose aussi plus largement la question des réfugiés et déplacés au Proche et Moyen Orient

Trois conflits (Palestine, Syrie, Irak) avaient fait en 2015 plus de 10 millions de réfugiés et autant de déplacés qui vivent dans des conditions précaires sans perspective de règlement politique.

En *Palestine*, plus de 5 millions de réfugiés sont pris en charge par l'ONU, descendants de ceux qui ont dû fuir leurs foyers au moment de la guerre israélo-arabe de 1948.

Le nombre de réfugiés *syriens* dépasse les 4 millions fin 2015. A ces chiffres, il faut ajouter près de 5 millions de personnes qui ont été déplacées à l'intérieur du pays.

Depuis 2003, 1,5 million de personnes a dû fuir les combats en *Irak*. Les difficultés affrontées conduisent de nombreux réfugiés à tenter de se rendre en Europe où des dizaines de milliers de demandes d'asile ont été déposées ; de nombreuses traversées clandestines de la Méditerranée sont également tentées.

Pour conclure on peut considérer que le Proche et Moyen Orient est face à quatre défis majeurs².

Le premier défi est la remise en question de l'autoritarisme depuis le Printemps arabe. L'Égypte, la Syrie, le Yémen et Bahreïn sont touchés par la contestation à des degrés d'importance divers. L'Arabie saoudite a violemment réprimé les manifestations : les revenus du pétrole ne profitent en effet pas à tous et un tiers des Saoudiens vit dans la pauvreté.

Le deuxième défi est la résolution du conflit israélo-arabe. La situation des Palestiniens alimente les conflits et donne des arguments au régime iranien dans sa confrontation avec les Etats-Unis.

La dynamique islamiste peut être considérée comme le troisième défi, avec la question de la solution adaptée à ce problème. Les interventions occidentales en Irak et Afghanistan ont été catastrophiques ; les Etats se sont écroulés un peu partout. La radicalisation s'explique aussi par l'absence de perspectives pour une part importante de la population. Le défaut d'amélioration des conditions de vie, de travail et de sécurité, notamment des jeunes, est un enjeu majeur pour la plupart des Etats, lorsqu'ils existent ; un paradoxe pour cette région du monde qui ne manque pas de ressources.

Dans le domaine des relations internationales enfin, l'enjeu est déterminé par des puissances « majeures » : la Turquie, la Russie, et l'Iran. Trois grands pays dont les intérêts ne convergent pas, trois grands pays militairement puissants, trois grands pays qui n'appartiennent pas au monde arabe.

². Fabrice Balanche, « Géopolitique du Moyen-Orient » Paris, *La Documentation Photographique*, 2014.